



MINUTES DE LA CONFERENCE DU 16 MAI 2017

-

À J-4 MOIS AVANT LA DECISION DE L'ATTRIBUTION DES JO 2024 : L'ENGAGEMENT DU SECTEUR EVENEMENTIEL ET SPORTIF DANS LE DEVELOPPEMENT DURABLE

ORGANISATEURS :

GREEN EVENEMENTS – SGS – UNIMEV



Conférence
développement durable
dans l'événement

L'engagement du secteur
événementiel et sportif
dans le durable



Mardi 16 mai 2017
14h - 19h

Amphithéâtre INSEEC
27, avenue Claude Vellefaux
75010 Paris

Contact : Inès Boutar – Directrice conseil
01 83 62 03 13 – 06 13 95 38 43 – ines.boutar@green-evenements.com
Green Evénements SAS, société au capital de 44751 euros
16 rue Darcet 75017 Paris – RCS 513 884 320 – Organisme de formation 11 75 45041 75

1. Contexte – Pourquoi la conférence ?	2
2. Les démarches de certification et de labellisation dans la filière « événement » en France	3
3. Table ronde n°1 – Grandes candidatures françaises et DD	3
4. Table ronde n°2 – Panel de leviers d'amélioration continue pour s'engager dans une démarche DD	4
5. Table ronde n°3 - Focus déchets et économie circulaire	5

1. CONTEXTE – POURQUOI LA CONFERENCE ?

Conférence Développement durable dans l'événementiel professionnel et sportif

À J-4 mois avant la décision de l'attribution des JO 2024 : l'engagement du secteur événementiel dans le développement durable.

Le mardi 16 mai 2017 avait lieu la conférence portant sur un sujet plus que jamais dans l'air du temps : le développement durable dans la filière événementielle professionnelle et sportive.

Organisée en collaboration par le cabinet de conseil Green Événements, l'organisme de certification SGS et la fédération UNIMEV, la conférence s'est tenue dans les locaux de l'INSEEC dans le 10^{ème} arrondissement de Paris.

Avec la montée en puissance des grandes candidatures françaises, notamment pour l'organisation des Jeux Olympiques 2024 mais aussi pour l'Exposition Universelle 2025, le développement d'événements responsables semble s'imposer, en corrélation avec les nouvelles exigences de la filière.

Ainsi, pour illustrer cette dynamique qui anime le secteur événementiel en matière de développement durable, de nombreux acteurs étaient présents afin de partager leurs expériences, leurs bonnes pratiques mais aussi pour échanger sur les problématiques persistantes.

Des panels d'intervenants venant de divers horizons se sont rendus disponibles :

- Les grandes candidatures françaises : *Paris 2024, ExpoFrance 2025*
- Des organisateurs d'événements : sportifs (*Gay Games 2018*), culturels (*Paléo festival*), et des agences (*Hopscotch*)
- Des institutionnels : *Ministère des sports, Ville de Paris*
- Des gestionnaires de sites : *GL Events*
- Des sponsors : *Engie*
- Des ONG : *Zéro Waste France*
- Des prestataires proposant des solutions innovantes : *Valdelia, la Compagnie de Location du Mobilier*

Fédératrice, cette conférence avait finalement pour objet de décloisonner le secteur événementiel et de proposer des solutions communes.

Priorisant le partage, le débat et l'échange, la conférence s'est déroulée autour de quatre temps forts :

- Enquête UNIMEV : *Les démarches de certification / labellisation dans la filière « événement » en France*
- Table ronde 1, animée par SGS : *Les grandes candidatures françaises et le DD : des approches différentes de l'intégration du DD dans l'événement*
- Table ronde 2, animée par Green Événements : *Panel de leviers d'amélioration continue pour s'engager dans une démarche DD*
- Table ronde 3, animée par Green Événements : *Focus déchet et économie circulaire*

2. ENQUETE UNIMEV

Les démarches de certification et de labellisation dans la filière « événement » en France



Vincent Larquet, directeur stratégie et développement durable au sein d'UNIMEV a ouvert la conférence en présentant une étude menée par UNIMEV portant sur les démarches de certification et labellisation dans la filière « événement » en France.

L'étude, réalisée auprès de 135 entités françaises (organismes, gestionnaires de sites et prestataires) nous donne une idée globale sur l'investissement des acteurs de l'événementiel dans le développement durable. Par rapport à 2014, le nombre de réponses à l'enquête reflète un intérêt en forte augmentation sur les questions de développement durable.

L'ISO 20121 est de loin la certification la plus répandue, avec 75 certifications obtenues ou en cours (mais très peu d'organismes exclusifs). 60 entités répondantes envisagent cette labellisation à court ou moyen terme (elles étaient 8 en 2014), ce qui démontre une dynamique en forte hausse de la filière pour cette certification spécialement dédiée aux professionnels de l'événementiel. L'intérêt pour la norme ISO 9001 reste inchangé (5 en 2014 comme en 2017).

Se différencier de ses concurrents, être en mesure de pouvoir répondre et remporter un appel d'offres intégrant des critères de développement durable ou encore structurer ses process internes sont les 3 raisons majeures évoquées pour justifier l'engagement des professionnels du secteur vers une certification ou une labellisation.

Pour plus d'informations, vous retrouverez l'enquête complète téléchargeable à [ce lien](#).

3. TABLE RONDE N°1

Grandes candidatures françaises : des approches différentes de l'intégration du DD dans l'événement

Intervenants	Modérateur
<ul style="list-style-type: none">- Pascale Reinteu, co-présidente, Gay Games Paris 2018- Jérôme Lachaze, directeur développement durable, Candidature Paris 2024- Fabien Grobon, directeur général adjoint Promotion & Communication, ExpoFrance 2025	 <p>Toufik Zakri, Directeur développement, SGS</p>



La 10^{ème} édition des **Gay Games**, l'un des plus grands événements sportifs et culturels au monde et ouvert à tous, sera accueillie en août 2018 par la ville de Paris. Pour accueillir les 15 000 participants, le comité d'organisation s'entoure de plus de 150 bénévoles. La co-présidente **Pascale Reinteu** a mis en avant la dimension sociale de l'événement, basée sur le respect de la diversité et la mise en place d'un plan d'inclusion s'adressant aux femmes, aux jeunes, aux PMR, aux personnes LGBT et transsexuelles, aux familles, aux individus défavorisés et éloignés (mise en place d'un système de bourse). Défendant des valeurs simples telles que la diversité, le respect, la solidarité et le partage, les Gay Games véhiculent un nouveau modèle d'événement de grande ampleur, positionnant l'aspect social au cœur des préoccupations.



Réelle invitation à partager, l'exposition universelle **ExpoFrance 2025** a pour objet de faire un point sur l'état du progrès actuel dans le monde et de favoriser l'échange entre les pays afin de trouver les solutions innovantes de demain. **Fabien Grobon**, directeur général adjoint de la promotion et la communication, nous a donc exposé le thème universel de cette future édition, s'articulant autour de deux grands axes : le partage de la connaissance et la protection de la planète.

Il a présenté un projet d'exposition français en « en rupture » avec les codes par :

- La décision de simplifier l'exposition en positionnant tous les acteurs sur un même pied d'égalité : « *il n'y aura plus de différenciation entre petits et grands, tous les pays disposeront de la même disposition d'espace* »,
- La volonté de décentraliser l'exposition et de s'orienter vers les régions,
- La proximité envers les jeunes : plus de 800 étudiants ont travaillé sur le projet (SciencePo, le Celsa, la Sorbonne).

Avec 50 millions de visiteurs à recevoir en 6 mois, la candidature ExpoFrance 2025 souhaite positionner l'homme au cœur du projet en s'inspirant des envies des citoyens. « *L'idée : construire un projet collectif et en harmonie avec la demande de la population.* »



Jérôme Lachaze, Directeur développement durable de **Paris 2024**, a annoncé d'entrée de jeu : « *le développement durable, c'est l'ADN même de la candidature* ». Visant à incarner la ville de demain, la candidature parisienne est déployée via une vraie stratégie de durabilité, se positionnant à diverses échelles : problématiques climatiques, employabilité, structures et infrastructures, utilisation et optimisation des ressources, alimentation raisonnée, achats responsables etc. Le comité de candidature possède notamment un comité d'excellence environnementale et a mis en place de nombreux partenariats avec des acteurs du secteur associatif (WWF France, UNICEF, Yunus Centre, etc.).

Premier à avoir réalisé un bilan carbone et à être certifié ISO 20121 en phase de candidature, Paris 2024 concrétise sa volonté de construire un événement emblématique et exemplaire en termes de développement durable. Grâce à ces JO repensés écoresponsables, une véritable étape est franchie avec une volonté de transmettre un héritage pour tout le secteur événementiel et sportif.

4. TABLE RONDE N°2

Panel de leviers d'amélioration continue pour s'engager dans une démarche DD

Intervenants	Modératrice
<ul style="list-style-type: none"> - Maël Besson, chargé de mission développement durable, Ministère des sports - Emmanuelle Lagadec, chef de division stratégie de développement durable, Ville de Paris - Philippe Peyrat, Délégué Général, Fondation Engie - Jacotte Milhit, assistante du Président, Festival suisse : Paléo Festival Nyon 	 <p>Inès Boutar, directrice conseil, Green Événements conseil</p>



Chargé de mission développement durable au **Ministère des sports**, **Maël Besson** présentait les « **15 engagements éco-responsables des événements sportifs** ». Engagements communs signés en janvier 2017 par 21 des plus grands événements sportifs internationaux français (GESI), cet outil est le fruit d'un travail collectif de construction des engagements. « *Le plus difficile était tout d'abord d'accorder les organisateurs sur des critères communs* » nous avoue-t-il en parlant d'une phase de développement compliquée, de par la diversité de typologie des événements concernés. Le premier retour est largement positif avec les Championnats du monde de handball qui « *ont respecté quasiment l'intégralité des 15 points fixés par la charte* ». Charte progressive, elle a pour but d'augmenter la pertinence des objectifs fixés sur les années à venir, et pourquoi pas renforcer à long terme les engagements sur des critères sociaux et économiques. Selon Maël Besson, il n'existe pas de levier unique pour embarquer l'ensemble du mouvement sportif dans la démarche, c'est finalement un ensemble d'outils répondant aux problématiques individuelles et collectives qui reste la solution la plus adéquate.

années à venir, et pourquoi pas renforcer à long terme les engagements sur des critères sociaux et économiques. Selon Maël Besson, il n'existe pas de levier unique pour embarquer l'ensemble du mouvement sportif dans la démarche, c'est finalement un ensemble d'outils répondant aux problématiques individuelles et collectives qui reste la solution la plus adéquate.



Emmanuelle Lagadec, chef de division stratégie de développement durable à la **Ville de Paris** a présenté la **Charte des événements écoresponsables** imposée progressivement depuis janvier aux organisateurs d'événements parisiens. Cette charte a pour but de limiter l'impact environnemental des manifestations parisiennes mais aussi de sensibiliser les acteurs sur les bonnes pratiques à adopter lors de l'organisation d'un événement, en phase de conception, exploitation et clôture. Portant sur de nombreux sujets propres au DD (transports, énergie, déchets, restauration durable, construction, communication écoresponsable), la charte souhaite engager les organisateurs dans une démarche de transparence et d'amélioration continue. « *C'est aussi un moyen de connaître, faire connaître et comparer l'empreinte écologique de son événement, et finalement de communiquer sur son avancée* » souligne Emmanuelle Lagadec. Dans une vision future, la

Ville de Paris projette d'organiser dès 2018 un prix par catégorie d'actions, qui récompenserait les acteurs les plus engagés, et développerait on l'espère une envie d'agir chez les acteurs encore peu impliqués.



Philippe Peyrat, délégué général de la **fondation Engie France** a valorisé l'engagement social, sociétal et environnemental du groupe via les actions de la fondation, créée en 2010. Il a introduit fièrement ses propos par le déploiement depuis novembre 2016 d'une nouvelle offre d'électricité 100% verte sans surcoût également souscrite par Roland Garros. Par ailleurs, le groupe soutient de nombreuses actions notamment d'aide aux personnes en situation de précarité (*Enfance et jeunesse, Energies solidaires*), des programmes d'actions portant sur l'écosystème (*Biodiversité & ville*), des associations humanitaires etc.

Pionnier des sponsors engagés, Engie sélectionne en partie ses partenariats selon la pertinence de leur stratégie responsable. Actuel sponsor de la FFT (Fédération Française de Tennis), Philippe Peyrat se satisfait d'une collaboration fructueuse « nous les avons accompagnés sur la certification ISO 20121 et les aidons également sur des actions de terrain, avec par exemple le financement d'une station de lavage de voiture mise en place sur Roland Garros ». S'engager dans une démarche DD est donc un nouveau levier pour associer des partenaires responsables à l'événement. Convaincu, il explique que le succès d'un événement responsable est le résultat d'actions et d'efforts menés conjointement entre sponsors, organisateurs et parties prenantes.



Festival suisse de musique affichant systématiquement complet, le **Paléo festival Nyon** regroupe 230 000 spectateurs sur 6 jours d'événement. **Jacotte Milhit**, assistance du président, nous a précisé que le DD fait partie de l'ADN du festival depuis sa création, il y a 41 ans. Souhaitant rester indépendant, le festival se limite à 20% de sponsoring, le reste demeurant les recettes de l'événement (pour un budget de 23 M d'€). Pionnier dans sa démarche, le festival a été inspiré dès le début des années 2000 par les Agendas 21 et n'a jamais cessé de développer son engagement, en parallèle d'une communication positive sans devenir moralisatrice. « En 2003 le festival créait son comité environnemental, en 2007 il réalisait son premier audit environnemental et en 2010 son premier bilan carbone ». Chaque année le festival se fixe des objectifs nouveaux afin d'élargir son implication. Il propose par exemple un réseau de transport en commun avec accès gratuit vers le festival, une offre élargie de trains de nuit et de bus pour faciliter le déplacement des festivaliers. Il propose également une gestion optimisée des déchets avec une équipe dédiée (nommés les Aspirators) qui nettoie le terrain et trie les déchets pour rendre le site en état.

5. TABLE RONDE N°3

Focus déchets et économie circulaire

Intervenants	Modératrice
<ul style="list-style-type: none"> - Emmanuelle Coratti, directrice développement durable, GL Events - Isabelle Luoni, directrice des achats, Hopscotch - Olivier Budin, directeur général, La Compagnie de Location de Mobilier, Groupe JMT - Pauline Imbault, chargée de projets, Zéro Waste France - Sarah Biguet, directrice du développement, Valdelia 	 <p>Béatrice Eastham, fondatrice et directrice générale, Green Événements conseil</p>



Emmanuelle Coratti, directrice développement durable chez **GL Events** a réaffirmé l'intérêt de GL Events pour le développement durable et en particulier sur la gestion des déchets. Rappelons qu'avec la gestion d'une quarantaine de sites (dont une vingtaine en France), le groupe **GL Events** est un des acteurs principaux de l'événementiel. De par sa position de leader, le groupe peut jouer un rôle essentiel en termes de traitement des déchets et d'économie circulaire. GL Events est dans une approche d'éco conception, dans l'optique de faire évoluer ses offres de produits, et pousser à la réutilisation. Le groupe a d'ailleurs travaillé avec l'UEFA durant l'Euro 2016 sur la gestion de certaines Fan Zones. En séparant les déchets en neuf catégories sur cet événement, GL Events a permis de valoriser 60% des déchets générés.



Zero Waste France est une association de protection de l'environnement fondée il y a 20 ans qui milite pour la réduction et une gestion plus durable des déchets. Le secteur de l'événementiel a découvert Zero Waste suite à son rapport « Moquette : la planète au bout du rouleau ». *« Chaque année, quelques 1 135 foires et salons sont organisés, soit une surface de stands d'expositions de près de 6 millions de m² [...]. Une grande partie de ces stands sont couverts de moquette à usage unique, sans compter les allées, les espaces extérieurs ou escaliers parfois également recouverts. [...] Après chaque événement, ce sont donc des milliers de m² de moquettes qui sont tout simplement jetés, envoyés en décharge ou en incinérateur. »* **Pauline Imbault**, chargée de projets a rappelé dans les mots clés d'une politique valorisant l'économie circulaire « Réduire, Réutiliser et Recycler ».

Concernant l'usage de la moquette, la filière événement doit s'interroger : Est-elle vraiment nécessaire dans chaque espace d'un hall d'exposition ? Lorsque celle-ci est indispensable, Pauline Imbault a indiqué qu'il existe de la moquette en location et donc réutilisable. En ce qui concerne la moquette à usage unique, des possibilités de recyclage existent même si elles sont encore trop peu utilisées aujourd'hui.

Enfin, Pauline Imbault a terminé son intervention en rappelant que depuis mars 2016, un nouveau décret oblige les entreprises qui n'ont pas recours au service public de gestion des déchets ou celles qui utilisent ce service mais produisent plus de 1.100 tonnes de déchets par semaine, de trier les déchets de papier, de métal, de plastique, de verre et de bois pour permettre leur valorisation. S'il n'existe à l'heure actuelle aucune sanction, la pression de l'opinion publique augmente.



Isabelle Luoni, directrice des achats d'**Hopscotch** (agence de relation publique et communication), gère 105 millions d'euros d'achats et collabore avec 3330 prestataires. Elle a partagé son intérêt d'agir dans le développement durable en essayant par exemple de sensibiliser les collaborateurs de l'agence à privilégier des solutions plus responsables.

L'éco conception d'un événement nécessite de tout réinventer, et pour y parvenir Isabelle Luoni se dit prête à travailler en étroite collaboration avec ses prestataires afin de mettre en place des axes d'amélioration continue. Elle se déplace d'ailleurs dans les usines et chez les prestataires, car c'est en voyant ce qui se passe sur le terrain que l'on peut sensibiliser et changer les comportements.



Olivier Budin, directeur général de **La Compagnie de Location de Mobilier** - Groupe JMT, croit en la réutilisation des produits, et propose notamment des dalles de moquette réutilisable jusqu'à 50 fois.

Ces dalles sont extrêmement résistantes, et ont été utilisées sur plusieurs grands rassemblements dont le congrès de radiologie d'août 2011, Smart Cities à Barcelone, la Cop 21.... Pour Olivier Budin, ce sont 66% d'émissions de CO₂ en moins en comparaison avec une moquette classique. De plus, il ne serait pas plus cher de faire appel à cette moquette réutilisable qu'à une moquette classique, et ce grâce à une réduction des coûts de location de bennes et de traitement des déchets. La moquette en dalle réutilisable devrait même devenir moins cher avec l'augmentation de la TGAP (taxe liée aux déchets).



Sarah Biguet, directrice du développement chez **Valdelia** est venue présenter cet éco-organisme agréé par le Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie et qui assure gratuitement la collecte et le recyclage des meubles professionnels usagés en France auprès de tous les professionnels et ce quelle que soit leur taille.

A partir d'une certaine quantité de déchets (2.4 tonnes et 20m³), Valdelia peut mettre à disposition de l'organisateur une benne. En dessous de cette quantité, Valdelia s'occupe uniquement de la prise en charge des déchets.

Financé grâce à l'éco taxe, Valdelia s'adapte aux contraintes du client, cette filière encore peu connue présente pourtant de nombreux avantages pour les professionnels. Elle est maintenant active via des relations étroites entretenues avec UNIMEV.